

Briques ou Pierres Vivantes ?

Nous venons de fêter la Pentecôte. ¹

En contrepoint du récit des Actes des Apôtres, la liturgie nous propose de relire le début du chapitre 11 de la Genèse.

Dans ce récit, un mot sur lequel Jacques FONTAINE a attiré notre attention.

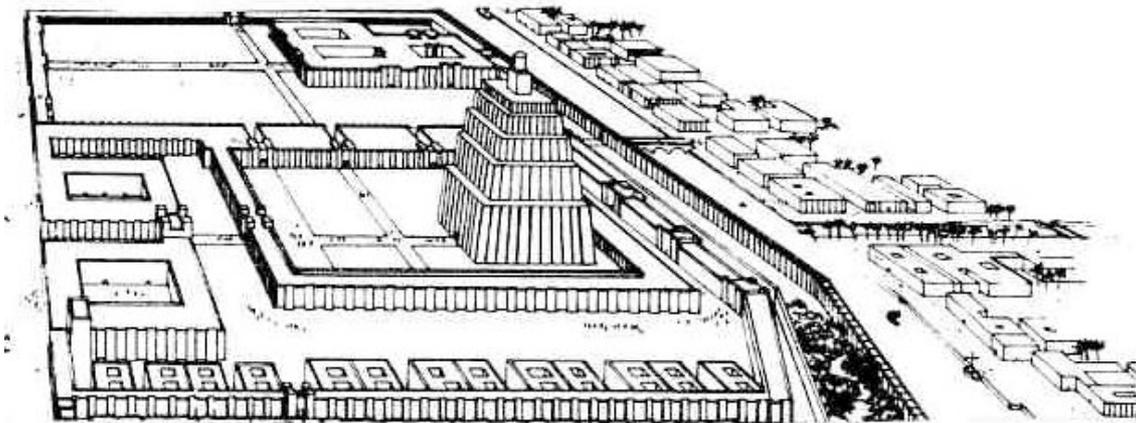
«Abraham, c'est notre père dans la foi. Vous savez sur quel fond de tableau commence son histoire. L'homme, créé à l'image de Dieu, s'est désintéressé de Dieu et a même élaboré comme une sorte de contre-projet. Et là, il y a un symbole impressionnant qu'on va retrouver tout le temps : **faire des briques.**»

"Ils ont dit : Allons ! Briquetons des briques

[*nilbenâh lebénîm* הָבִינָה לְבָנִים]]

et flambons-les à la flambée

et ils ont construit une tour" ²



¹ Etude parue dans la *Lettre des Maisons de la Parole* en juin 1998.

² «Ce verset nous montre comment les hommes sont les dignes fils de Caïn l'inventeur. Mais les hommes de Babel en rajoutent en ingéniosité: ce que le texte suggère par une série de sons (approximativement rendus en français, mais bien plus parlants dans le vieil hébreu du sage transmetteur de cette tradition).» J. CHOPINEAU.

« La fameuse tour ! La tour de Babel...

« **Faisons des briques!** »

On va retrouver ça avec les [travaux] d'Egypte. C'est très curieux.

Dieu a un projet. Il met l'humanité en marche vers une ville dont Lui est « l'architecte et le fondateur ». Et cette ville sera faite de pierres précieuses. Et il n'y aura pas deux pierres précieuses pareilles. (...)

Mais au lieu de rentrer dans le projet de Dieu avec enthousiasme, foi, espérance, amour... les hommes élaborent des contre-projets : ils « font des briques ».

Nous sommes faits pour les épanouissements de la **fécondité** et voilà que nous (...) sommes tous tentés d'échanger cette logique de fécondité contre la production et l'esclavage de la **production** : faire des briques!

Et on peut « faire des briques », par exemple, lorsqu'on ne pense plus qu'à ce qu'on fait, à ce qu'on élabore, à ses plans, à ses projets... et qu'on oublie de prier. On peut « faire des briques », quand on est tellement pris par son action, qu'en fait, on élabore son système à soi et on « adore l'oeuvre de ses mains ».

Qu'est-ce qui se passe? Au lieu de remonter vers son créateur dans un grand élan de convergence eucharistique, où il trouve son harmonie, le monde - de par la faute de l'homme qui veut être roi de la création sans plus en être le prêtre, sans en faire l'hommage - le monde retombe dans la multiplicité, dans le chaos. Et on ne se comprend plus : c'est l'histoire de la tour de Babel. »³

Pouvons-nous aller plus loin ?

Nous ne pourrions le faire qu'en allant, comme on nous l'a enseigné, « à la maternelle ». C'est-à-dire en nous efforçant de rendre concret ce mot, de visualiser ce que représente la fabrication d'une brique, mieux, d'entrer dans le geste de cette fabrication.



³ *La Bible sur le Terrain, avec frère Jacques FONTAINE, op transcription par la fraternité du Nord-Est des enregistrements réalisés pour Radio-Fourvière.*

On prend de la glaise lourde (HaMoR),⁴ qu'on mêle d'eau jusqu'à en faire de la boue.⁵

Cette boue ne peut tenir. Pour la rendre solide, de quoi va-t-on l'armer ? De "paille" — alors que celle-ci est synonyme de fragilité.⁶

Job 41:19 [Léviathan] tient le fer pour de la paille,
le bronze pour un bois vermoulu;

Et cette paille ou ce roseau fragile⁷, ce sera à chacun d'aller se le procurer où il pourra.

Ex 5:18 Et maintenant, allez travailler!
[Car] on ne vous donnera pas de paille
[mais] vous donnerez votre quantité de **briques!**

Et puis on va mettre le tout dans un moule et le fouler aux pieds ⁸ jusqu'à ce qu'elle "rentre dans le moule".

Reste à dessécher ce morceau de "terre" au feu de la fournaise. Elle devient alors parfaitement identique à sa voisine et interchangeable.



⁴ Celle qui sera évoquée par son homonyme en hébreu : l'âne.

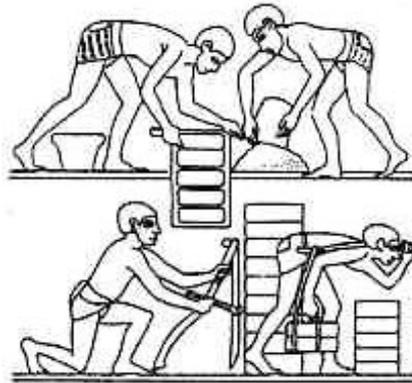
⁵ Nous trouvons ces indications en Nahum 3:14, cité un peu plus loin.

⁶ Cette "paille", son rôle naturel est d'être nourriture du bétail (1Rs 5: 8) et à l'ère messianique du lion lui-même, (Is 11: 7; 65:25) au contraire du "froment" qui est la nourriture de l'homme et qui évoque la Parole de Dieu (Jér. 23:28-29). C'est pourquoi elle est ce que le Souffle disperse lors du vannage (Job 21:18) et elle sera "consommée au feu qui ne s'éteint pas" (Mt 3:12; Lc 3:17).

⁷ Ex 5:12 Et le peuple s'est dispersé dans toute la terre d'Egypte
pour ramasser du roseau pour la paille.
Le "roseau", c'est encore un autre "parcours" ...

⁸ C'est ce qu'évoque, selon DHORME, la racine *lâban* : aplatir.

Telle est l'expérience qu'a faite le peuple juif, en Egypte, puis à Babylone, puis à Auschwitz... au fil des "progrès" de la civilisation technicienne, dans cette dynamique de fabrication du "même", en grand nombre. "Parole une"⁹. Qui est traité comme une brique fait d'autres briques.



Malheur à Ninive, qui se fonde sur l'oppression de l'autre et pense tenir grâce à cela. Le prophète la prévient que la violence faite à l'autre la submergera à son tour :

Na 3:14 Puisse de l'eau (pour) un siège,
répare tes forteresses
entre dans la boue et piétine la glaise [*la paille*]
[Al ≠ *sois-piétinée dans la paille*],
saisis le moule-à-briques !

Na 3:15 Là le feu te dévorera, le glaive te supprimera!

Malheur à Jérusalem, si elle aussi se laisse aller dans ce sens-là !

Ez 4: 1 Et toi, fils d'homme, prends une brique
et tu la placeras devant toi
et tu y graveras une ville, Jérusalem.

Ez 4: 2 Et tu mettras le siège devant elle
et tu édifieras contre elle des ouvrages

Cette "construction à la manière de Babel" ne tiendra pas devant Dieu.

Is 24:23 *Et la brique s'effritera et le mur tombera*
car YHWH Çebâ'ôth régnera sur le mont Çîôn
et à Jérusalem
et devant ses anciens (resplendira sa) gloire

⁹ "Ein Volk, ein Reich, ein Führer" disaient, en notre siècle, les nazis :
"Un seul peuple (de maîtres), un seul Empire, un seul Guide".

«Si haut qu'ils bâtissent, le Seigneur doit encore descendre! Le propre de l'homme, c'est de monter, mais Dieu ne se révèle qu'en descendant. Et de même, les Anciens nous apprennent que l'homme véritable ne se révèle que dans une descente au plus profond de lui-même.

C'est tout le contraire de l'ascension proposée par la civilisation. (...) Toute forme de civilisation a toujours tenu les autres formes pour barbares. En réalité, c'est le même mouvement qui les entraîne toutes. (...)

Le regard du Seigneur est un regard de compassion. Il s'agit de protéger les hommes des conséquences de leurs actes. (...)

Offenser Dieu est tout à fait hors de la portée de l'homme. Par contre, l'homme est capable de se détruire, comme il est capable de mettre en péril le monde dans lequel il vit. Interdire à l'homme la démesure, c'est le sens de la descente de Dieu.

Un peuple, une langue. Cela ne signifie pas l'unité, mais son contraire: l'uniformité. L'unité se situe à un niveau beaucoup plus profond, par delà les diversités. Mais on peut parler la même langue et ne pas s'entendre. Et lorsqu'on ne s'entend pas, où est l'unité ? »¹⁰



¹⁰ J. CHOPINEAU, *Le promeneur et sa boussole*.

Les oppresseurs regardent - bien sûr - d'un mauvais oeil l'intervention du Seigneur, qu'ils ne peuvent interpréter que dans le seul langage qu'ils connaissent, celui de la rivalité et de la violence. Mais les opprimés, eux, le supplient de ne pas tarder à les sauver.

Et leur souffrance est accueillie auprès du Seigneur, comme l'enseigne le "midrash" qui va méditer sur la présence dans le texte hébreu d'un verset de l'Exode d'un mot de la même racine "LâBaN" :

Ex 24:10 Et (les anciens) ont vu
 [+ *le lieu, là où se tenait*] le Dieu d'Israël :
 et [+ *ce qui était*] sous ses pieds,
 c'était comme un ouvrage en brique de saphir,
 comme les cieux (mêmes) par sa pureté.

« Comment expliquer la présence de cette brique, fût-elle en saphir, sous les pieds de Dieu?

Le midrash donne une réponse à cette présence insolite d'une œuvre humaine tout auprès de Dieu. »¹¹

«C'est le mémorial de l'esclavage par lequel les Égyptiens firent esclaves les enfants d'Israël dans la glaise et dans les briques.¹² Les femmes aussi foulèrent la glaise avec leurs maris. Il y avait là une jeune femme, faible, qui enfantait. Elle fit tomber l'embryon, qui fut foulé avec la glaise.

(Un ange) descendit (...) et le fit monter aux cieux supérieurs; il l'établit comme marchepied sous l'escabeau du maître du monde; sa splendeur est comme (celle) d'un ouvrage de pierre précieuse. »¹³

¹¹ J. POTIN, *La fête juive de la Pentecôte*.

¹² Les *Chapitres de R. Eliézer* ajoutent, (sous le nom de R. Aqiba) :

«Les Israélites ramassaient la paille du désert, et ils l'apportaient sur leurs ânes, sur leurs femmes et leurs enfants. La paille du désert perçait leurs talons, et le sang se mélangeait avec le mortier.»

Pour les *P.R.Eliézer*, il s'agit de l'ange **Michel** (cf. Ap. 12, p. suiv.).

¹³ *Targum PsJ* sur Ex 24:10, cité par J. POTIN.

Jean Potin nous suggère de relier ce midrash à ce qui nous est dit au début du ch. 12 de *l'Apocalypse*. Ce travail d'enfantement, ce sont les souffrances de l'Eglise, dans la cité présente :

« laquelle est appelée spirituellement Sodome et Egypte »¹⁴

Le *midrash*, comme sa relecture par *l'Apocalypse*, nous rappellent que ces souffrances, les plus "individuelles" en apparence, participent d'un combat cosmique :

- Ap. 12: 1 Et un signe, grand, est apparu dans le ciel,
une Femme enveloppée du soleil,
et la lune sous ses pieds,
et sur sa tête une couronne de douze étoiles,
2 et enceinte :
et elle clame dans les douleurs et tortures d'enfanter.
3 Et est apparu un autre signe dans le ciel,
et voici un Dragon grand, rouge feu (...)
4 et le Dragon se tient debout en face de la Femme, celle qui est sur le point d'enfanter,
afin, quand elle enfantera, de dévorer son enfant.
5 Et elle a enfanté un fils, un mâle,
qui doit faire paître toutes les nations
d'une verge de fer,
et son enfant a été ravi jusqu'à Dieu
et jusqu'à son trône.
6 Et la Femme a pris la fuite vers le désert,
là où elle a un endroit préparé d'auprès de Dieu,
pour que là on la nourrisse
pendant mille deux cent soixante jours.
7 Et il est advenu une guerre dans le ciel,
la guerre que Michel et ses messagers ont eu
à livrer au Dragon
et le Dragon a fait la guerre, ses messagers aussi,
8 et il n'a pas été de force...

¹⁴ Ap. 11: 8.

Voilà donc tout ce qu'évoque la fabrication des briques.

Que l'on considère en regard de cela l'action "artisanale", créatrice, du divin potier qui prend amoureuxment la terre de ses deux mains - qui sont le Fils et l'Esprit, comme nous le rappelle saint Irénée - et la modèle.¹⁵

Pour faire l'homme, comme nous l'enseigne un autre midrash, point de moule - celui-ci convenant tout au plus au règne animal - mais une véritable création, qui respecte chacun dans sa singularité.

Job 10: 8 Tes mains ont pris de la peine pour moi et m'ont fait

Ps 138: 5 *C'est toi qui m'as modelé
et tu as posé sur moi ta main*

Gn 2: 7a Et YHWH Dieu a modelé le 'Adam,
poussière de la '**adâmâh**

Modelage ¹⁶ qui prépare l'insufflation de l'haleine de vie,
(reprise et accomplie lors de la Pentecôte)
qui "signe" chaque chef d'œuvre ("merveilles que tes œuvres") :

Gn 2: 7b et Il a insufflé, dans ses narines, haleine de vie
et le 'Adam est devenu gorge / *âme* vivante.

L'Esprit dont nous sommes insufflés est aussi **feu**, ce feu qui tout à la fois affermit l'oeuvre du potier et la met à l'épreuve :

1Co 3:10 Mais que chacun prenne garde
à la manière dont il construit...

1Co 3:13 l'oeuvre de chacun deviendra manifeste;
le Jour en effet la montrera,
car il doit se révéler par le feu
et c'est ce feu même qui discernera
ce que vaut l'oeuvre de chacun.

¹⁵ Job ch. 10 et le *Psaume* 139 (138) évoquent tous deux, à côté du modelage, une autre activité artisanale : le "tressage de la soukkah".

¹⁶ Les seuls que Dieu "piétine", ce sont ceux qui piétinent les autres :

Is 41:25 Il foule les gouverneurs comme de la glaise
et tel un potier qui piétine la boue.

Cette thématique est évoquée par THEODORE de MOPSUESTE, dans sa troisième homélie "*sur le Baptême*".

11. Il te faut aussi penser que tu tombes dans l'eau comme dans un four de potier: tu y es renouvelé et refaçonné et tu y reçois une nature supérieure; tu y laisses ton antique mortalité et tu prends une nature tout immortelle et incorruptible.

Voici pourquoi cette naissance a lieu dans l'eau : c'est qu'à l'origine, tu as été façonné de terre et d'eau, et comme, par la suite, tu es tombé dans le péché, tu as été condamné à mort et tu as hérité d'une corruption totale. Les potiers ont aussi l'habitude de refaçonner dans l'eau les vases d'argile qu'ils ont manqués dans le modelage; ainsi retravaillés, ces vases reprennent la forme désirée¹⁷.

Dieu ordonna au prophète Jérémie de se rendre chez le potier; il y alla et observa son travail: quand une pièce était manquée, il la remodelait dans l'eau pour lui donner la forme qu'il voulait. Et Dieu lui dit: *Ne suis-je pas capable d'agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël ? dit le Seigneur*¹⁸.

De plus, c'est de terre et de boue que nous avons été formés : *De boue tu fus pétri, tout comme moi*¹⁹; *délaisse les hôtes d'une maison de boue, puisque nous sommes de la même boue, nous aussi*²⁰.

Enfin, nous sommes tombés et nous avons été corrompus par le péché, et la sentence de mort nous voua à la mort. Mais par la suite, notre Créateur et Maître nous remodela, selon sa force indicible; il éclipsa la mort par la résurrection, donnant à tous espérance d'une vie immortelle et accès à un monde meilleur. Ainsi, non seulement nous existerons encore, mais nous serons encore immortels et incorruptibles.

¹⁷ Jr 18: 4 Et quand le vase qu'il faisait était manqué
comme (il arrive) à la glaise sous la main du potier
il en refaisait un autre, selon ce qu'il lui plaisait de faire.

¹⁸ Jr 18: 6.

¹⁹ Job 33: 6.

²⁰ Job 4:19 (d'après la Septante).

12. Ces réalités que nous croyons inénarrables, ce sont leurs figures et leurs signes que nous accomplissons par le baptême et dans l'eau. La tradition ne nous laisse réaliser que les signes de la résurrection; car, nous le savons bien, nous sommes faits de boue, telle est notre nature; nous sommes tombés dans le péché qui nous a corrompus, d'où notre condamnation à mort. Mais voici que la grâce de Dieu nous renouvelle et nous redresse, nous donnant une nature immortelle, ce que nul homme n'avait espéré ni même imaginé.

Ce sont donc des signes et des mystères que nous réalisons par l'eau; notre rénovation et notre remodelage sont l'œuvre de l'Esprit qui habite en elle. Grâce à cette eau et par le moyen du mystère, ces biens nous sont donnés comme en figure, lorsque nous accédons au baptême; dans le monde à venir seulement nous recevrons tous le renouveau ineffable de notre nature.

13. Un vase d'argile peut être reconstitué et remodelé dans l'eau, aussi longtemps que subsiste sa nature et qu'il conserve une argile malléable, avant sa mise au feu; mais une fois cuit, il n'est plus possible de le refaçonner.

Cela nous sert d'exemple maintenant : puisque nous sommes de nature mortelle, il nous faut être renouvelés par le baptême. Mais quand le baptême nous aura remodelés et que nous aurons reçu la grâce de l'Esprit-Saint - qui solidifiera plus que n'importe quel feu - nous ne pourrons plus être renouvelés une seconde fois ni attendre un second baptême. N'espérons-nous pas, de même, une seule résurrection qui nous rende immortels et nous défende de sombrer dans la mort, d'où nul besoin d'un second renouveau ? D'ail-leurs, le bienheureux Paul affirme ²¹ que *le Christ notre Seigneur, une fois ressuscité des morts ne meurt plus, que la mort n'exerce plus de pouvoir sur lui* .»²²

²¹ Rm 6: 9

²² Traduction G. COUTURIER, publiée dans *L'Initiation Chrétienne* coll. *Ichthus / Les Pères dans la Foi*, DDB 1980, pp. 128-129.

Un texte d'Isaïe lit - dans une situation contemporaine de celui qui écrit – le renouvellement de la démarche de Babel. On se mble bien nous dire qu'il y a "pire que la brique" : la "pierre taillée"²³.

Is 9: 7 Le Seigneur jette une parole contre Ya'aqob
et celle-ci tombe sur Israël.

Is 9: 8 Tout le peuple de 'Ephraïm
et les habitants de Samarie la connaîtront.
[ceux qui disent] dans leur orgueil
et dans l'arrogance [l'élévation] de leur coeur,
pour dire :

Is 9: 9 Les **briques** sont tombées,
nous construirons en (pierre) taillée;
les sycomores sont abattus,
nous les renouvellerons par des cèdres.
[mais allons, taillons des pierres,
coupons / abattons des sycomores et des cèdres
et nous nous construirons une tour].²⁴

On se souviendra que le véritable autel de Dieu devait, au contraire, être fait de pierres intactes, "non taillées".

Jos 9: 2a *Alors Jésus /Josué a édifié un lieu d'offrande
pour le Seigneur, le Dieu d'Israël,
sur le mont Gaibal,*

Jos 9: 2b *comme l'avait commandé Moïse,
le servant du Seigneur, aux fils d'Israël,
ainsi qu'il est écrit dans la loi de Moïse,
un lieu d'offrande en pierres intactes,
sur lesquelles on n'a pas porté le fer,
et il a fait monter des holocaustes pour le Seigneur
et une offrande de salut.*

²³ Et, on s'en souviendra en chantant *Zachée* : pire que l'orgueil du sycomore : celui du cèdre.

²⁴ LXX opère une "relecture" du TM hébreu en soulignant le rapport avec Gn 11 que les Samaritains "renouvellent" en quelque sorte. Voir J. KOENIG, *Herméneutique du Judaïsme*, p. 87 ss.

Si je comprends bien, il me semble que le texte exprime encore l'opposition entre l'esprit de Babel et l'Esprit de Pentecôte. D'un côté, la volonté de puissance obtient - par la violence - une certaine uniformité. De l'autre, la croix fonde la véritable unité, "cimentée" (si j'ose dire) par l'Esprit, comme l'expriment saint Paul et la première lettre de Pierre :

- Eph. 2:13 Mais maintenant, en Messie Yeshou'a,
vous qui jadis étiez loin, vous êtes devenus proches, par le sang du Messie.
- Eph. 2:14 Car c'est lui qui est notre paix,
lui qui des deux (mondes) n'en a fait qu'un,
et qui a détruit le mur mitoyen,
la barrière qui les séparait, la haine,
en sa chair,
- Eph. 2:15 ayant aboli la Loi des commandements en décrets,
pour créer en lui-même les deux
en un seul Homme Nouveau,
faisant une paix,
- Eph. 2:16 et <pour> les réconcilier, tous deux
en un seul Corps, pour Dieu,
par la Croix, en lui-même, il a tué la Haine.
- Eph. 2:17 Et il est venu annoncer une paix,
à vous qui étiez loin
et une paix à ceux qui étaient proches:
- Eph. 2:18 Car c'est par lui que, tous deux,
nous avons accès en un seul Souffle,
auprès du Père.
- Eph. 2:19 Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers,
ni des gens-qui-séjourneront;
mais vous êtes concitoyens des saints,
vous êtes de la maison de Dieu.
- Eph. 2:20 ayant-été-construits
sur la fondation des apôtres et prophètes,
et pour pierre-d'angle le Messie Yeshou'a lui-même.
- Eph. 2:21 En lui toute construction trouve-cohésion et grandit
en un sanctuaire saint, dans le Seigneur;
- Eph. 2:22 en lui, vous aussi, vous êtes construits ensemble
en une demeure de Dieu, dans le Souffle.



1Pe 2: 4 Avancez-vous vers lui,
pierre vivante
rejetée par les hommes,
mais *élue*, précieuse devant Dieu,

1Pe 2: 5 et vous-mêmes,
comme des pierres vivantes,
laissez-vous construire en maison spirituelle,
pour un sacerdoce saint,
en vue de faire-monter des sacrifices spirituels,
agréés de Dieu,
par Yeshou‘a Messie.

Jacques